

Borné-Nau Est gagne 1-0 contre Fiez-Pittet

GRANDSON Les plans de quartier ont animé le Conseil communal, jeudi, tout comme les travaux de renaturation de la Brinaz et la sauvegarde du Coteau Derrière-les-Remparts.

ROGER JUILLERAT

S'il n'y a plus de matches de foot et de hockey sur glace à se mettre sous la plume à cause du coronavirus, les Conseils communaux donnent parfois aussi l'occasion d'assister à des parties intéressantes. Ce fut le cas jeudi dernier lors de celui de Grandson, au cours duquel le municipal de l'Urbanisme Antonio Vialatte et le syndic François Payot ont exposé en détail pourquoi, dans le contexte actuel et compte tenu du temps imparti par le Plan directeur cantonal, il était plus réaliste de développer le quartier de Borné-Nau, au nord du village, que celui de Fiez-Pittet, aux Tuileries.

Ils répondaient aux demandes d'explications de Laetitia Jaccard Gaspar, qui aurait justement trouvé plus judicieux de prio-

riser le quartier de Fiez-Pittet, situé à l'extrémité ouest de la commune, dans la continuité du centre des Tuileries. La conseillère socialiste a notamment relevé que ce dernier «avait l'avantage d'être situé dans une zone urbaine pourvue de transports en commun, à courte distance de nombreux commerces, et que sa topographie plate était compatible avec la mobilité douce encouragée dans notre région.»

Le développement, par étapes, de nouveaux quartiers d'habitation et d'infrastructures scolaires et sportives dans le secteur Est de Borné-Nau est donc pour le moment le seul retenu et en route. «Mais attention, ce n'est pas l'abandon des autres projets – Bellevue, Borné-Nau ouest et Fiez-Pittet – mais de leur report après l'horizon 2030», a souligné Antonio Vialatte. Qui a aussi parlé de la renaturation de la Brinaz, en particulier des travaux effectués et à venir sur la partie médiane de ce cours d'eau, qui traverse les communes de Montagny, Valeyres-sous-Montagny et Grandson.

Centre sportif sous toit

«À Borné-Nau, la construc-



Deux tiers du Coteau Derrière-les-Remparts vont rester en espace vert, alors que la partie située vers le centre pourrait accueillir des constructions. ROGER JUILLERAT

tion du centre sportif régional est terminée et les entreprises s'activent autour des autres réalisations annexes, ainsi que les terrains extérieurs», a encore indiqué François Payot. Quant au président du Conseil, Hervé Cornaz, il a lu une lettre de l'Association des amis du Coteau Derrière-les-Remparts qui s'est réjouie de l'abandon des deux

tiers du projet, mais s'oppose toujours à la constructibilité du dernier tiers. Ce coteau est le poumon vert de la localité et une esquisse urbanistique a laissé entrevoir la possibilité de consacrer 1780 m² de terrain à la construction de trois petites grappes d'immeubles et un parc souterrain, tout en laissant les 15 210 m² alentour à la nature.

Mise en séparatif à Couvaloup

Le Conseil communal a voté un crédit de 625 000 francs pour la mise en séparatif des eaux claires et des eaux usées de la ruelle de Couvaloup, située entre la rue Basse et le chemin du Lac. Les travaux permettront de connecter au lac

le volume conséquent d'eaux claires en attente au bas de la rue Haute.

Le Plan directeur Régional (PDR), qui définit la stratégie d'aménagement du territoire pour les 15 à 25 prochaines années, a aussi été adopté. • R.Jt.

Les magasins pris d'assaut

NORD VAUDOIS Les consommateurs se sont rués sur certains produits. Une panique qui ne se justifie pas.

Toutes les grandes surfaces sont prises d'assaut depuis deux semaines, mais particulièrement depuis vendredi, jour de l'annonce des mesures drastiques prises par l'État. Le porte-parole de Migros, Tristan Cerf, ne cesse de le répéter: «Nous ne manquons de rien. Nos usines de production tournent à plein régime et nos stocks sont largement suffisants.» Rien n'y fait, une peur panique de manquer de quelque chose s'est répandue

dans tout le pays. Les articles les plus prisés sont le papier toilette et les raviolis en boîte. Mais le rayon des produits surgelés était vide samedi. En Chamard, tout comme ceux proposant les produits de base: huile, farine et sucre notamment. «Nos collaborateurs travaillent 24 heures sur 24 pour approvisionner les magasins en quantités suffisantes. Nous travaillons en équipes renforcées dans nos centres de distribution, et effec-



Les réseaux sociaux se font l'écho de la ruée dans les supermarchés. DR

tuons des déplacements supplémentaires pour livrer les succursales. Nous avons augmenté les capacités sur les routes et les

chemins de fer. Il n'est pas nécessaire de constituer des stocks importants qui dépassent de loin les besoins quotidiens.» • D.S.